

## SCIENCES BIOMÉDICALES

G.E.R. LLOYD : *In the Grip of Disease. Studies in the Greek Imagination*.  
Oxford : University Press, 2003. 258 pp.

Le titre de cet ouvrage de Geoffrey Lloyd, *In the Grip of Disease. Studies in the Greek Imagination*, exprime parfaitement, à travers les notions de “ maladie ” et d’“ imagination ”, l’objectif que s’est fixé l’auteur. De fait, ces notions traduisent les deux facettes de cette étude entreprise lors d’une série de conférences données à l’Université de Cambridge entre 1997 et 2000, à savoir déterminer quelle a été, chez les Grecs, l’influence des idées liées à la maladie et à la guérison sur le développement de l’imagination et de la pensée concernant une série de questions générales, telles le bien et le mal, l’esprit et le corps, le naturel et le surnaturel, le divin et l’humain, la souillure et la purification, la cause et la responsabilité ou encore l’individu et la société.

Dans cette optique, G. L. a choisi de fonder sa recherche, non pas seulement sur des traités médicaux, mais aussi sur des textes d’autres natures dus à des poètes épiques et didactiques, à des tragédiens, des philosophes et des historiens. Ces auteurs non médicaux témoignent des conceptions et des représentations de la maladie et de la guérison chez des non professionnels de la santé ; ils permettent ainsi d’atteindre l’“ imaginaire grec ”, *Greek imagination*, dans ce domaine. Les sources littéraires constituent donc la base de la réflexion de l’auteur ; c’est pourquoi, il a jugé opportun, avec raison, de proposer, à la fin de chaque chapitre, une annexe présentant les textes antiques cités dans le chapitre concerné. À chaque fois, la partie “ Textes ” permet ainsi au lecteur de retrouver directement les propos des Anciens, dans une traduction anglaise, mais aussi, chose beaucoup plus intéressante, dans leur version originale grecque ou à l’occasion latine. La liste complète des extraits reproduits et traduits, ainsi que des sources utilisées, est proposée au début du livre (pp. ix-xvii). Concernant les auteurs médicaux, concentrés dans les chapitres 3 et 8, l’on regrettera que la majorité des passages empruntés au *Corpus hippocratique* soient tirés de l’édition, avec traduction anglaise, de W. H. S. Jones, dans la collection Loeb ; datée de 1923, cette édition est aujourd’hui remplacée, pour la plupart des traités cités, par des publications plus récentes et plus fiables, notamment dans le *CMG* et dans la collection Budé des Belles Lettres.

L’impact sur la pensée grecque des idées relatives à la maladie et à la santé, telles que véhiculées par l’ensemble de ces textes, médicaux ou non, est étudié dans huit chapitres envisageant chacun une catégorie de sources différente. Présentés chronologiquement, ces huit chapitres concernent essentiellement les périodes archaïque et classique, le seul chapitre 8 offrant une ouverture sur les époques ultérieures. Après un premier chapitre consacré à des questions d’ordre méthodologique et conceptuel, éclairées par les dernières études de l’anthropologie médicale, G. L. aborde successivement : l’époque archaïque, à travers la poé-

sie d'Homère et d'Hésiode ainsi que les débuts de la philosophie chez Épiménide et Empédocle (chap. 2) ; les rapports entre cultes guérisseurs et médecins à l'époque classique, à travers les inscriptions de guérison des sanctuaires et les écrits du *Corpus hippocratique* (chap. 3) ; la tragédie, illustrée par Sophocle, Eschyle et Euripide (chap. 4) ; les historiens, illustrés par Hérodote et Thucydide (chap. 5) ; Platon (chap. 6) et enfin, Aristote (chap. 7).

Quant au chapitre 8, intitulé *After Aristotle : Or Did Anything Change ?*, l'auteur y défend l'hypothèse selon laquelle, durant les époques hellénistique et romaine, les attitudes envers la maladie et la guérison et leur compréhension n'ont pas subi de modification majeure. La seconde partie de cette démonstration, étayée par des textes de Galien et Aelius Aristide, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, a particulièrement retenu notre attention. G. L. y souligne la permanence des deux conceptions de la maladie et de la guérison déjà observées à l'époque classique : les cultes guérisseurs, notamment le culte d'Asclépios, et les interprétations naturalistes continuent de se développer de concert. Cette réflexion fait suite au chapitre 3, dans lequel l'auteur s'attache à mettre en évidence les relations et les influences réciproques s'exerçant entre ces deux approches de l'activité médicale grecque, aux V<sup>e</sup> siècle et IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère ; pour ce faire, il analyse certains traités hippocratiques (*Maladie sacrée, Maladies des jeunes filles, Serment, Loi, Régime, Pronostic*), mais aussi quelques-uns des récits de cure rapportés par des inscriptions provenant de sanctuaires guérisseurs, notamment l'*Asklèpieion* d'Épidaure. Cet intérêt accordé par G. L. au pluralisme de la médecine grecque, en particulier le maintien et le recours, tout au long de l'Antiquité, aux conceptions divines et naturelles de la maladie et de la guérison, s'inscrit dans une problématique très actuelle, concernant la prétendue rupture observée dans la médecine grecque au V<sup>e</sup> s. avant notre ère, avec l'essor de la médecine hippocratique, considérée comme "rationnelle".

*In the Grip of Disease. Studies in the Greek Imagination* aborde donc la médecine antique à travers une perspective nouvelle : G. L. propose d'étudier l'attitude des Grecs vis-à-vis de la maladie et de la guérison, non pour elle-même, comme une source d'informations sur l'art médical, mais dans ses relations avec les autres secteurs de la pensée. Il met ainsi en évidence l'influence exercée par les conceptions et les représentations de la maladie sur les valeurs défendues par la société. Plus qu'un livre d'histoire de la médecine, cet ouvrage apparaît comme une réflexion générale très stimulante sur la pensée grecque, à la lumière des relations entretenues avec la perception de la maladie et de la guérison.

CÉCILE NISSEN

V. NUTTON : *Ancient Medicine*. Londres ; New York : Routledge, 2004. 486 pp.

À travers ce dernier ouvrage, Vivian Nutton s'est lancé dans un projet extrêmement ambitieux : il se propose de retracer le développement de la médecine